

# Préface

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **27 (1981)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PRÉFACE

*L'époque n'est plus où l'on croyait pouvoir élaborer une théorie du sacrifice englobant tous les millénaires et toutes les civilisations. Pour la seule antiquité grecque, étrusque et romaine, les rites sont si variés dans leur nature et dans leurs fins que leur interprétation pose des questions de méthode fort délicates.*

*En choisissant le sacrifice antique pour ses XXVII<sup>e</sup> Entretiens, dont elle a confié la préparation et la présidence aux professeurs Olivier Reverdin et Jean Rudhardt (Genève), la Fondation Hardt a souhaité que ces questions de méthode soient abordées non pas de manière théorique et générale, mais à travers l'étude d'un choix de rites sacrificiels précis et divers.*

*Le sacrifice sanglant des Grecs, suivi d'un banquet, a fait l'objet d'un exposé du professeur Jean-Pierre Vernant (Collège de France). Qui prétend interpréter le sacrifice antique s'expose à tomber dans des pièges méthodologiques dont M. Geoffrey S. Kirk, Regius professor linguae graecae de Cambridge, a décrit quelques-uns. Le professeur Walter Burkert (Zurich) a complété ces deux premiers exposés par des considérations sur les croyances, les intentions et les comportements qui caractérisent le sacrifice grec aux époques archaïque et classique.*

*Les exposés suivants ont été consacrés à des rites particuliers: le sacrifice de soi-même à des dieux indéterminés (devotio), dont on a deux exemples — Curtius et Decius — dans la tradition romaine; le sacrifice humain chez les Grecs à l'époque mythique (Iphigénie, Polyxène) et, peut-être, historique (prisonniers perses immolés après la bataille de Salamine); l'holocauste d'animaux domestiques et*

sauvages offert par la cité de Patras à Artémis Laphria; les rites sacrificiels des Lupercales à Rome; l'immolation du taureau dans le culte de Mithra ont été successivement présentés, commentés, interprétés par les professeurs H. S. Versnel (Leyde), Albert Henrichs (Harvard), Giulia Piccaluga (Rome), Udo W. Scholz (Würzburg) et Robert Turcan (Lyon).

Les discussions qui ont suivi ces huit exposés, dont la substance est publiée dans le présent volume, ont porté principalement sur les méthodes d'interprétation qui devraient permettre de comprendre dans leur essence profonde ces divers rites, ce qui exige qu'on se garde de recourir pour cela aux concepts, critères et préjugés de notre temps: c'est en fonction des croyances et des notions antiques, en d'autres termes contemporaines des rites eux-mêmes qu'il convient de les interpréter. C'est là un point de méthode sur lequel le professeur Rudhardt a particulièrement insisté.

Editer des ouvrages d'érudition devient chaque année plus difficile et plus onéreux, surtout depuis que les appareils à photocopier, installés dans toutes les bibliothèques, permettent le pillage éhonté du bien intellectuel d'autrui sans participation aucune aux frais qu'entraîne la publication. La Fondation Hardt devrait renoncer à éditer ses *Entretiens sur l'Antiquité classique* si elle ne bénéficiait de l'aide de mécènes qui se succèdent et se relaient. Le présent volume a pu être imprimé grâce aux dons de deux entreprises genevoises: Montres Rolex S.A. et Sodeco-Saia S.A. Nous leur exprimons ici notre reconnaissance; nous l'exprimons aussi à M<sup>lle</sup> Giselle Kienast qui a, pour la douzième fois, dactylographié les discussions, ce qui n'est pas chose facile: des écritures souvent illisibles, ou presque; quatre langues modernes: le français, l'allemand, l'anglais, l'italien; des citations en grec et en latin!